

Baisse du nombre de postes d'enseignants dans l'académie

EN SEPTEMBRE 2026, LA BAISSSE DU NOMBRE D'ÉLÈVES SE POURSUIVRA DANS L'ACADÉMIE D'AIX-MARSEILLE. POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2020, CELA ENTRAÎNERA UNE BAISSSE DU NOMBRE DE POSTES D'ENSEIGNANTS DANS TOUS LES DÉPARTEMENTS.

 2 min ■ Sandra LORENZO, slorenzo@laprovence.com



"C'est une très mauvaise nouvelle", s'alarme Virginie Akliouat pour qui "la baisse démographique est une opportunité à saisir pour améliorer les remplacements". / **illustration G.B.**

On s'attend à une rentrée en septembre 2026 extrêmement compliquée", lâche Virginie Akliouat, enseignante dans le premier degré et cosecrétaire départementale à la FSU 13. Fin janvier 2026, le ministère de l'Éducation nationale a présenté les moyens dont seront dotés le premier degré et le second degré dans l'enseignement public. Au niveau national, les écoles maternelles et élémentaires perdront 2 200 postes, les collèges et lycées, 1 800.

L'Académie d'Aix-Marseille ne fait pas exception. Jeudi 29 janvier, lors d'un Comité social d'administration (CSA), le rectorat a présenté notamment aux représentants des syndicats les "*moyens en emplois*" (autrement dit le nombre d'enseignants titulaires ou stagiaires). Le constat en Provence est le même qu'ailleurs, les effectifs d'élèves sont en baisse. Selon les documents que *La Provence* a pu consulter, en septembre 2026, cette baisse devrait être de 1,9 % soit une baisse totale de 4 594 élèves. En conséquence, dans le premier degré, les Alpes-de-Haute-Provence devraient perdre deux postes d'enseignants, tout comme les Hautes-Alpes. Le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône perdront respectivement 12 et 20 postes. Sur l'ensemble de l'académie, ce sont 36 postes en moins dans le premier degré.

Dans les collèges, il y aura trois postes d'enseignants en moins dans les Alpes-de-Haute-Provence, un chiffre similaire dans les Hautes-Alpes. Le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône perdront respectivement 6 et 10 postes. Les lycées professionnels gagneront 7 postes, les lycées généraux et technologiques 26 postes. Les unités pénitentiaires en gagneront un. Au total, il y aura donc 40 postes d'enseignants en moins dans le second degré. Des chiffres que confirme le rectorat, tout en soulignant que cette baisse est moindre que celle induite par la baisse du nombre d'élèves. Selon leurs calculs, l'académie aurait pu perdre 280 postes d'enseignants s'ils avaient suivi l'évolution à la baisse du nombre d'élèves. Malgré tout, 2026 sera, depuis 2020, la première rentrée avec des "*moyens d'enseignement en ETP*" négatifs.

"*C'est vraiment une très mauvaise nouvelle*", s'alarme Virginie Akliouat pour qui "*la baisse démographique est une opportunité à saisir pour améliorer les remplacements par exemple*". Tanguy Langlet du syndicat Force ouvrière 84 ne décolère pas non plus : "*Ce sont des choix budgétaires qui vont contre l'école publique, surtout lorsque l'on voit que le budget des armées est augmenté de 7 milliards*." Les discussions au sujet de la répartition des postes se poursuivront après les résultats des élections municipales.